

UNIVERSITE DE BEJAIA
FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

COLLOQUE IEPS 2008

VADE – MECUM

De IEPS 2008

ABDOUN Mohammed Ismail

Docteur d'Etat en Littérature française et comparée

Maître de conférences

Université d'Alger-Bouzaréah

Communication : **De l'alterculturel comme critique de l'interculturel**

Résumé

Nous avons forgé le terme *alterculturel* sur le modèle *d'altermondial* -- sans allégeance à aucune idéologie anti-mondialiste -- comme critique "déconstructrice" (à titre expérimental) de la notion mystifiante d'interculturel. *L'alterculturel* implique une *symbiose* (le vivre ensemble) de cultures différenciées, dans *l'alterégalité*, sans hiérarchisation des cultures, alors que l'interculturel *juxtapose* les cultures dans un *synchrétisme* qui cache mal un refoulé d'exotisme mondain enrobé d'une fausse dialectique du *Même* et de *l'Autre* - une Altérité de faussaire...

Mots-clés : Culture- alterculturel- interculturel- différence- (in)égalité- symbiose- synchrétisme- littérature-

AÏSSANI Djamil

Docteur d'Etat ès Sciences Mathématiques

Professeur de l'enseignement supérieur

Université de Bejaia

Président de l'Association GEHIMAB Bejaia dont la principale mission est d'exhumer les témoignages sur les activités scientifiques à Bejaia (Bougie, Bugia, Bgayet). L'analyse des activités de cette association a fait l'objet d'une thèse de doctorat

Communication : **Interculturalité : enjeu pour la ville de Bejaia**

Résumé

La civilisation méditerranéenne d'aujourd'hui est le résultat d'un processus complexe qui a été construit au cours des siècles par l'ensemble des pays de la mer commune. Or ces dernières années, on constate une prise de conscience pour tout ce qui concerne l'*interculturalité*, et pas simplement au niveau de cette «*mer au milieu des terres*» (2008 a été désignée année européenne du dialogue interculturel). Ainsi, de nombreuses célébrations mondiales avaient été initiées (par des organismes internationaux, ou bien conjointement par des Pays du Nord et du Sud) pour mettre en avant des personnalités historiques de premier plan, leur contribution au développement de la connaissance et surtout leurs contacts à travers la Méditerranée : 800^e anniversaire de la «*publication*» du *Liber Abaci* du mathématicien italien Léonardo Fibonacci (2002), 600^e anniversaire de la mort du sociologue Ibn Khaldun (2006), 700^e anniversaire des «*disputes*» Raymond Lulle – *Ulémas* de Bejaia (2007),... Il s'agissait notamment d'amorcer une réflexion sur les relations entre l'histoire et l'actualité, en prenant pour point de départ les liens étroits qui se tissaient déjà entre les deux rivages méditerranéens en matière scientifique, culturelle et commerciale, malgré la diversité des cultes et les rapports de force en présence.

L'objectif de cette communication est de présenter la contribution de la ville de Bejaia à ces célébrations mondiales, de décrire les actions initiées suite à la mise en évidence des éléments d'interculturalité et enfin de cerner les enjeux.

Mots clés : Interculturalité, Méditerranée, Maghreb, Bejaia, Enjeux.

AIT DAHMANE Karima

Maître conférences en sciences du langage

Université d'Alger - Bouzaréah

Communication : **Didactique interculturelle et enseignement/ apprentissage du français à l'université : les défis de la mondialisation**

Résumé

Le processus de mondialisation impose des mutations profondes à la société algérienne avec une redéfinition des valeurs et de la fonction même de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'adoption d'une stratégie didactique interculturelle renouvelle le regard porté sur l'enseignement du français à l'université. C'est l'occasion de rappeler que cette langue permet de véhiculer des contenus scientifiques, culturels et humanistes. On part donc de deux hypothèses : a) l'efficacité d'une politique linguistique est évaluée en fonction des résultats qu'elle produit ; b) l'université est en mesure de proposer une autre mondialisation, marquée par une dynamisation de la communication internationale.

Comment la politique linguistique et éducative du pays s'adapte-t-elle aux nouvelles exigences pédagogiques et scientifiques? Est-il possible d'inscrire la francophonie dans l'évolution technologique contemporaine? Qu'est-ce que la compétence (inter)culturelle ? Ce sont ces questions préliminaires qui nous permettront d'analyser les liens entre le contexte socioculturel de l'enseignement et les représentations qu'ont les apprenants de la langue et de son apprentissage, d'une part, et d'autre part, de réfléchir sur la « didactique de l'interculturel » dans le contexte de la mondialisation.

Nous apporterons ici quelques éléments de réponse fondés sur une première analyse d'un corpus constitué d'entretiens semi-directifs effectués auprès des étudiants de l'Université d'Alger, à qui nous avons demandé de répondre à des questions sur les représentations dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Les premiers résultats fournissent des pistes précieuses pour la « didactique de l'interculturel ».

Mots clés : francophonie, identité, interculturalité, politique linguistique, représentations

AMMOUDEN Amar

Maitre-assistant - Doctorant

Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou

Communication : **L'apprentissage des proverbes et son apport dans l'acquisition de la compétence interculturelle**

Résumé

Le Cadre européen commun de référence pour les langues préconise l'acquisition de la compétence interculturelle qu'il considère comme primordiale dans l'enseignement d'une langue étrangère. En effet, d'abord sur le plan éthique, le contact des cultures qu'imposent les mutations que connaît le monde moderne doit être un vecteur de tolérance, d'intercompréhension au lieu d'être source de conflits, de préjugés, de frustrations et de rejet de l'autre. Sur le plan didactique, la maîtrise de la compétence communicative qui constitue le premier objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas à la compétence linguistique, c'est-à-dire à la maîtrise des structures grammaticales et lexicales, mais doit inclure les règles d'usage, les systèmes de valeurs, les formes et les comportements langagiers propres à la langue cible. Toutefois, l'enseignant est parfois confronté à la difficulté de mettre en œuvre des activités propices à la prise en charge de cette compétence interculturelle. Dans un premier temps, nous allons tenter de montrer comment le proverbe, considéré comme un carrefour de plusieurs civilisations, ouvre la porte aux interactions interculturelles entre les apprenants de la langue des deux rives de la méditerranée. Dans un second temps, nous proposerons des pistes d'exploitation pédagogique pour l'enseignement des proverbes et par les proverbes, de façon à maîtriser la langue tout en développant cette compétence interculturelle qui consiste à s'ouvrir sur la culture de l'autre sans pour autant occulter sa propre culture.

AMMOUDEN M'hand
Maître-assistant – Doctorant
Université Bejaia

Communication: **Le culturel et l'interculturel à l'école : implications didactiques dans un contexte plurilingue**

Résumé

L'un des objectifs primordiaux assignés à l'école est, incontestablement, la transmission d'une culture commune aux citoyens qui la fréquentent. L'enseignement des langues – nationales et/ou officielles notamment – constitue, évidemment, le meilleur des moyens qui permettent l'atteinte de cet objectif, puisque toute langue est, d'ailleurs, avant tout, le contenant d'une culture et le principal véhicule de celle-ci. Par ailleurs, si le vœu de centrer l'enseignement/apprentissage sur l'apprenant implique, entre autre, la prise en compte de ses acquis antérieurs et de ses besoins communicatifs actuels et futurs, il devrait également être considéré comme étant inconcevable sans une prise en considération du milieu dans lequel se trouve cet apprenant. Le plurilinguisme et le pluriculturalisme qu'il entraîne font partie des éléments les plus importants que l'institution, le didacticien et l'enseignant d'une langue, d'une littérature ou d'une culture ne doivent et ne peuvent ignorer. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre contribution qui contiendra une réflexion didactique, sur les notions de culture et d'interculturel, dans une situation d'enseignement/apprentissage institutionnel de la langue française faisant partie d'un contexte global plurilingue et pluriculturel traversé par de multiples tensions. Nous nous interrogerons, en adoptant une approche « globaliste », sur les contraintes qui découlent de ce contexte particulier mais aussi sur les nombreux avantages qu'elle offre aussi bien aux enseignants qu'aux apprenants soucieux de travailler la dimension interculturelle.

Mots-clés : didactique des langues et cultures – interculturalité – interdidacticité – français langue seconde – pluriculturalisme – plurilinguisme.

AMROUNI Bahdja

Chercheur au Centre de recherche en économie appliquée pour le développement - CREAD
Communication : الممارسات الحرفية النسوية الحضرية ومسألة الاحتكاك الثقافي

يتمحور ملخص المداخلة حول الممارسة الحرفية للمرأة الجزائرية، خاصة منها النشاطات الحرفية للمدينة القديمة (القصبة). والتي كانت في السابق محل ومركز عدة نشاطات حرفية سمحت من جهة بتخصص عائلات في نشاط حرفي معين. كما سمحت من جهة ثانية بتخصص أحياء بكاملها ببيع المنتج المصنوع من قبل أفراد العائلات، والذي لم يكن فقط إنتاجا خاصا بالاستهلاك الذاتي بل إن العديد من الأسر كانت تسترزق من هذا المنتج وتعمل به نفسها وعائلتها. وكما كانت مهارات الصناعات الحرفية تكتسب أبا عن جد، وهو ما يعبر عن انتقال المعارف والمهارات من جيل لآخر فلقد كان للمرأة القسط الكبير في ممارسة مختلف الحرف، من خياطة وطرز وحياكة وهي حرف تخصصت فيها النساء وكانت تعلم وإذا كان الرجال قد استغلوا المجال الخارجي لممارسة حرفهم والتي سمحت بتسمية أحياء للفتيات في البيوت منذ الصغر. بكاملها بحرفة معينة، مثل زنقة الصياغين، نسبة لصناعة الصياغة والحلي. زنقة النحاسين، نسبة لصناعة النحاس. فلقد استطاعت النساء أن تستغل المجال الداخلي، مثل وسط الدار والسطوح، للالتفاف حول بعضها البعض ولممارسة مختلف الأنشطة الخاصة وإذا كان منتج الصناعة الحرفية الحضرية قد استطاع في الماضي أن بالصناعة الحرفية التقليدية للمدينة القديمة (القصبة). يكتسب مكانة معتبرة في السوق الجزائرية ويلبي حاجيات السكان. فيمكن التساؤل عن وضعية هذه المهارات التقليدية في الوقت الحالي، خصوصا مع رحيل معظم سكان القصبة بعد الاستقلال مبدلين سكناتهم بسكنات كانت حكرا على المستعمر؟ وكذلك مع غياب الطابع الحضري لسكنات المدينة مع انهيار العديد من المنازل القديمة، ومع النزوح الريفي لسكان الأرياف سواء بعد ماصير منتج النشاط الحرفي التقليدي مع انفتاح السوق الجزائرية أمام مختلف المنتجات الاستقلال أو في العشرية السوداء. الأجنبية، وهي المنتجات التي أصبحت تنافس كل ما هو محلي بسبب ثمنها الرخيص وبسبب وفرتها في الأسواق الجزائرية؟ ما هي الاستراتيجيات الموظفة من قبل الحرفيات الجزائريات لإعادة الاعتبار للنشاط وللمنتج الحرفي، وكيف يمكن له أن يتأقلم مع ظاهرة العولمة.

AREND Elisabeth

Professeur de littératures romanes (italienne, francophone et comparée)

Université de Brême (Allemagne)

Communication : **Penser le Sud, la Méditerranée et la transculturalité**

Résumé

Une des publications les plus importantes sur le Sud est « La pensée méridienne » (Il pensiero meridiano, 1996 ; trad. franc. 1998) du sociologue italien Franco Cassano. L'idée centrale de cet essai est exprimée déjà dans le sous-titre « Le Sud vu par lui-même ». L'auteur la développe dans le contexte de sa critique acharnée de la mondialisation. Son intention est de rendre au Sud son ancienne dignité de sujet de la pensée. Cassano va encore plus loin en attribuant au concept de la lenteur, à une particulière conception du temps et de l'espace propre au Sud des qualités épistémologiques. Ce n'est pas par hasard que Camus et Pasolini figurent dans l'univers intellectuel de l'auteur comme des maîtres-penseurs. Malgré cette dimension épistémologique attribuée à la pensée du Sud, Cassano ne comprend pas ses réflexions comme portant sur les Sud du monde en général, mais en première ligne sur le Sud autour de la Méditerranée. Dans cette optique je vais continuer mes réflexions sur le Sud en traduisant Sud par Méditerranée.

C'est dans le contexte des récentes activités de recherche sur l'inter- et la transculturalité que la Méditerranée a été redécouverte par la communauté scientifique. Inspirés par les grands livres de Braudel, de Matvejevic, par les travaux de Thierry Fabre et de Cassano, des chercheurs sur la représentation de la Méditerranée dans les littératures et les films, se sont posés la question de savoir s'il y a dans le bassin méditerranéen des formes spécifiques de l'expression culturelle malgré / à cause de / hors des frontières nationales et / ou culturelles. En même temps, on a compris que le bassin méditerranéen est un espace paradigmatique pour étudier l'histoire, la typologie et les modalités de la communication entre les cultures riveraines pour en déduire des réflexions théoriques concernant le fonctionnement d'un ensemble politico-culturel hétérogène. En focalisant justement cette hétérogénéité, cette « multiplicité des voix et des voies » (Cassano : 16), en étudiant les processus complexes entre périphéries et centre(s), cette réflexion théorique s'approche du paradigme de la transculturalité. Même si ce paradigme n'est pas encore totalement établi dans le discours des sciences sociales et culturelles, je propose de situer l'analyse du Sud méditerranéen dans cette optique.

Mots clés : Sud, Critique des la mondialisation, Méditerranée, transculturalité.

BEKTACHE Mourad

Maître assistant - Doctorant

Université de Bejaia

Communication: **Compétition des langues et enjeux interculturels à l'université de Béjaia**

Résumé

Durant la dernière décennie, l'université de Bejaia a connu une extension fulgurante au niveau de ses infrastructures. Depuis quelques années, plusieurs filières (médecine, architecture, interprétariat, sociologie,...) ont fait leur entrée dans le milieu estudiantin béjaoui. Cela a permis à de nombreux étudiants venus de différentes régions d'Algérie, et étrangers (particulièrement les étudiants africains) de s'y installer. L'université est devenue un lieu de confrontation des langues et des cultures. Pas un jour ne passe sans qu'il y ait un débat sur différents phénomènes sociolinguistiques. Ajoutons à cela l'activité militante fortement ancrée dans la région en faveur du berbère et de la démocratie. Les discussions suscitées par les langues y sont fréquents (et à partir des moindres prétextes), toujours passionnés, souvent polémiques, parfois extrémistes. En effet, se situant dans une région amazighophone, l'université de Bejaia présente des caractéristiques sociolinguistiques et culturelles spécifiques. Dans cette étude, nous tenterons de cerner les représentations que se font les étudiants issus des communes de Bejaia, des villes d'Algérie et enfin des étudiants venus des différents pays étrangers sur les langues d'Algérie. Nous nous interrogerons sur les fonctions sociales qu'attribuent les locuteurs à ces langues. Nous essayerons aussi d'étudier les attitudes des étudiants à l'égard des différentes langues en présence. Cela va nous mener également à nous poser la question de savoir si ces attitudes influent, positivement ou négativement, sur la (les) vision(s) qu'ont ces locuteurs du phénomène d'interculturalité. Pour répondre à ces questionnements, nous mènerons une enquête sociolinguistique auprès des étudiants de l'université de Bejaia. Un questionnaire distribué aux locuteurs nous permettra de traiter de la problématique suivante : A quel niveau sociolinguistique les langues s'affrontent-elles dans le milieu estudiantin? Qu'est-ce qui sous-tend cette lutte entre les langues à l'université de Bejaia?

Mots clés : Attitudes linguistiques, enjeux interculturels, représentations, langue.

BELFARHI Khadija

Maître assistante

Université de Annaba

Communication: **Literature Perception in Heterogeneous Cultural Spheres: Constraints from Within**

Résumé

As the world gets divided into well-identified spheres lacking global perspectives, the exchange in general has become conditioned by the capacity of receipting the world's products. Literature is the most valuable product to be consumed by different societies as it reveals, in special ways, the world's preoccupations towards shared businesses embedded mostly in closed cultural contexts. As such, literature perception is not such an easy task as the universalists suggest. It can be problematic by the inability to perceive the literary work as the latter is produced by the dominant spheres that have created an 'intra-culturality' not allowing access to those spheres being outside their circle. The latter are not voluntarily chosen to be underestimated, but their dismissal is due to their heterogeneous character. This is true especially in literature perception because it is a well-known fact that literature is a purist field of representation that never stands on discriminate discourse. This paper deals with the reasons that handicap literature perception in the dominated cultural spheres by shedding light on the internal constraints that increase the south subordination. There is much to say about the internal contribution to the negative 'interculturality' in the world. Interculturalism, which is the interaction between cultures and the exchange of communication, exists in the South but with a face value. The contact between the north and the south in terms of culture is inevitable but the perceptibility of the north valuable products is the absent point in the reciprocity.

Key words: intraculturality, interculturality, literature perception, traditionalism

BELGACEM Kader

Coordinateur d'un programme de formation continue dans le secteur bancaire avec la fondation Bosch et Gimpera qui regroupe les universités de Barcelone (centrale, autonome et polytechnique) et l'université Pompeu Fabra.

Fondateur de Sociogram, cabinet de consulting spécialisé dans la stratégie de développement d'entreprises européennes

Directeur international de Actual trading Forms (société de commerce international)

Communication : **Réalités du management multiculturel dans le commerce international**

Résumé

Le but de ma présente intervention est de préciser le concept de multiculturalité en m'appuyant sur des faits historiques et en analysant les causes de son surgissement.

A partir de là, il conviendra d'expliquer ce qu'est le management multiculturel, en situant son rôle dans les pays industrialisés et au sein de l'O.M.C (Organisation mondiale du Commerce).

Enfin, je centrerai la question du management multiculturel au niveau des pays en développement en mettant l'accent sur la nécessité d'une prise de conscience et de la mise en œuvre urgente de solutions.

BELHOUCHE Halima

Maître assistante - Doctorante
Chef de département de français
Université de Bejaia

Communication : **L'interculturalité entre tolérance et reconnaissance**

Résumé

Peut-on envisager le dialogue interculturel autrement que dans une optique qui préconise la tolérance ?

La notion d'interculturalité a été mêlée, depuis fort longtemps, à la notion de tolérance.

Le problème que cela pose n'est pas d'ordre notionnel mais pragmatique. Nous pensons que la pratique de la tolérance est l'une des entraves au dialogue interculturel. En effet, cette pratique signifie en terme interactionnel un positionnement inégal entre « sujet-tolérant » et « sujet-toléré ». Au premier, elle confère un statut de pouvoir et d'autorité tandis qu'au deuxième un statut d'aliéné, soumis au regard et au jugement. Le dialogue interculturel peut se passer de cette pratique discriminatoire qui, à la longue, peut engendrer la haine et provoquer chez les générations qui en auront héritée des jugements extrémistes, voire des rages exterminatrices. Le contact entre deux cultures « différentes » est toujours un instant délicat.

Les dissemblances provoquent naturellement, en plus de la peur, un sentiment d'insécurité. Mais les expériences ont montré que le vrai dialogue ne commence que si le sentiment de peur est évacué. Pour ce faire l'homme n'a pour autre astuce que de se convaincre que cet « autre » aussi étrange(r) qu'il puisse être n'est autre que « lui-même ». C'est-à-dire un être humain. Le Sud et le Nord gagnent à se comprendre. Seulement, si l'on se comprend et si l'on apprend à se connaître sans préjugés, sans regard voilé par le passé, nous aurons laissé aux générations futures beaucoup de reconnaissances et peu de tolérance. La reconnaissance implique une action savante liée à la prise de conscience de l'autre comme soi-même tandis que la tolérance implique un refus, volontaire ou non volontaire de prendre conscience de l'autre et de soi-même.

Mots clés : Tolérance. « Mêmété ». Dialogue Nord-Sud. Conscience. Conscience

BELKACEM Dalila

Maître-assistante - Chargée de cours - Doctorante
Université d'Oran
Chercheuse associée au CRASC
(Centre National de Recherches en anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran)

Communication : **Ecriture d'une identité interculturelle dans l'œuvre de Malika Mokeddem**

Résumé

Parmi Les écrivains qui marquent cette littérature, se trouve Malika Mokeddem. Tout en s'exprimant en langue française, l'écrivaine conjugue cette littérature au féminin et fait de ses textes le lieu de l'écriture d'une société en pleine mutation. Dans « *Les Hommes qui marchent* », « *N'zid* », en passant par « *L'Interdite* », l'auteure introduit les particularités linguistiques et culturelles de ses aïeux. Dans ses écrits, l'écrivaine revendique son identité de femme algérienne. Ses personnages, Sultana, Dalila et les autres, sont des *Femmes rebelles* qui se révoltent chacune à sa manière et par leurs propres moyens. Elles apprennent la liberté, une liberté de femme, conquise à force d'entêtement à vivre, de refus de toute humiliation et de révolte de tous genres. Malika Mokeddem revendique à travers « elles » sa bi-culturalité, elle est *écartelée* entre deux cultures, entre deux identités, elle oscille entre deux rives, entre deux espaces. Ce qui l'incite à parler de déracinement tout comme elle parle d'enracinement. Cette auteure baigne dans un « *inter* », un entre-deux géographique mais elle n'est pas partagée entre ces deux rives, elle est des deux à la fois. L'amalgame du Nord et du Sud a structuré sa personnalité, son identité, et la différence qu'elle cultive dans son écriture. Dans ses écrits, elle se dresse contre un système établi, transgresse, brise et franchit toutes barrières et toutes les frontières quelles qu'elles soient : géographiques, sociales, raciales, linguistiques, ... Elle transmet, également, à ses personnages son « brassage » identitaire, culturel et linguistique et exprime à travers eux/elles sa quête –quasi permanente- de son identité : une identité dans « l'inter », dans « l'entre », dans « l'altérité »..., dans l'universalité.

Ainsi, de par une écriture traversée par l'éclatement, l'interculturalité, le métissage, ... Malika Mokeddem traduit une quête identitaire interculturelle et tend, de ce fait, à l'universalité.

Nous nous proposons, donc pour ce colloque, de traiter cette écriture de la quête d'une identité interculturelle à travers les écrits de cette auteure.

Mots clés : Interculturalité - métissage - brassage - altérité - identité – quête – Malika Mokeddem

BELKADI Ali Farid

Chercheur indépendant.

Communication : **Migrations libyques à l'époque néolithique : analyse d'une gravure de Coizard-Joches** (France) - Dessin Marquis J. De Baye.

Résumé



(...) Nous étudions une inscription mise au jour au cours de l'année 1842 à COIZARD-JOCHES, une petite commune de Montmirail, au sud du département de la MARNE, près de la ville de REIMS. Une importante nécropole attribuée au faciès culturel Seine-Oise-Marne, datant du néolithique final (milieu du III^e millénaire avant J.-C.). Les cloisons ne sont pas étanches entre l'écriture des anciens libyens et les caractères alphabétiformes gravés sur cette stèle qui appartient à la France avant la France, à une époque où la Gaule ne s'appelait pas encore la Gaule. L'extrême précision du potentiel syntaxique, grammatical et lexical de la langue berbère permet le déchiffrement à plusieurs niveaux de l'inscription de Coizard, par delà les espacements métaphoriques et les glissements métonymiques, en gardant constamment présente à l'esprit la démarche qui codifie la

conduite de la stèle. Arguments : Des régions et des périodes différentes de l'occident méditerranéen, toutes rives confondues, enferment des traits culturels similaires, qui laissent supposer que des connexions et des contacts culturels intercontinentaux, hégémoniques ou autres, se sont opérés entre des populations données au cours de périodes très reculées, dans le sens Sud-Nord. Des monuments appartenant à l'époque néolithique, inscrits de caractères graphiques alphabétiformes - qui manifestent les parlers et les langues du passé humain le plus lointain- sont disséminés par milliers sur des sites clos depuis des décennies à toute tentative d'éclaircissement.(...) Dans l'état actuel de nos connaissances, abondamment clairsemées plutôt que réellement pluridisciplinaires, il serait illusoire de chercher une filiation commune ou un ordre de diffusion aux inscriptions Nord et Sud méditerranéennes. Notons, qu'il est traditionnel et courant de considérer, à tort, que la tradition de l'écriture trouve son origine quelque part dans l'orient ancien. Ce que la stèle de Coizard et d'autres inscriptions de l'ouest méditerranéen semblent nier formellement.

BENAMARA Nasser

Maître assistant – chargé de cours - Doctorant

Université de Bejaia

Communication : **La « greffe biologique » comme Métaphore d'une interculturalité Nord-Sud dans *L'Interdite* de Malika Mokeddem**

Résumé

« La greffe biologique » comme métaphore d'une interculturalité », titre de la présente étude, annonce le texte autobiographique d'une auteure parlant d'elle-même, se situant entre différentes cultures, Malika MOKEDDEM. Le métissage nous paraît comme étant un concept important chez Malika MOKEDDEM qui a commencé sa vie dans le désert, espace du possible où se forment des alliances entre Berbères, Juifs, Arabes et Français et qui vit actuellement à Montpellier, dans une région méditerranéenne qui reste un espace hybride et métissé, lieu de rencontre de cultures diverses du Nord au Sud. Le thème du métissage «psychologique» est ainsi forgé, comme nous l'avons vu, par le nomadisme et l'exil de Sultana située «sur une ligne de fracture», entre la tension du refus et la dispersion que procurent les libertés. Ce type de syncrétisme culturel des personnages reste à notre avis moins percutant que le métissage biologique, naturel, c'est à dire «le métissage en greffe» que subit le personnage-narrateur Vincent, et qui ne passe pas par la grille de l'intellect dans ses effets de lecture. Dans *L'Interdite*, c'est l'histoire d'une femme métissée par deux cultures qui est racontée, une femme qui entre dans un espace nouveau à découvrir. Françoise Lionnet nous dit que le monde du métissage est un «domaine indéterminé». C'est ce domaine indéterminé que l'écriture de Malika MOKEDDEM tente d'explorer en disant une identité féminine à la recherche d'elle-même, une pluralité identitaire que le texte veut assumer aussi bien dans la terre d'exil que dans la terre d'origine. Ce métissage se lit donc dans la greffe de Vincent le Français qui reçoit le rein d'une femme algérienne décédée qu'il ne connaît pas. Vincent est non seulement ramené à la vie par la greffe de ce corps étranger, mais au désir de l'autre. Vincent, second narrateur dans *L'Interdite*, vient dans le Sud algérien à la recherche de son autre moitié. Ce discours est en quelque sorte, selon l'auteure, comme «un pied de nez à tout ce discours sur les races qu'on nous fait».

Mots clés : écriture, greffe, métissage, syncrétisme, entre-deux, identité.

BENHAIMI Loubna

Maître assistante – Doctorante

Université de Bejaia

Communication : **La métaphore spatiale interculturelle dans *Les Nuits de Strasbourg* d’Assia Djébar**

BENMANSOUR Sabéha

Doctorat en sciences du langage

Université de Tlemcen

Présidente de la fondation Mohammed Dib « La Grande Maison »

Communication : **L’image de notre identité : entre esprit de terroir et globalisation**

analyse d’une réflexion de Dib

Résumé

S’interrogeant dans *Simorgh* sur le problème de la mondialisation, Dib qualifie cette dernière d’ « entité territoriale sans frontières, à valeur humaine abstraite ». Ce qui le conduit à s’interroger sur ce qu’il nomme « l’esprit de terroir », - déjà présent, affirme-t-il, chez tout être humain à l’état d’infrastructure-, et à se demander s’il n’est pas le lieu idéal de retrouvailles avec des valeurs à la fois plus concrètes, meilleures et plus accueillantes, celles de la communauté d’origine. En s’affirmant, les particularismes feraient ainsi barrage à un cosmopolitisme pléthorique, et représenteraient alors un centre de ressourcement indispensable à la vie. Mais le tout, se demandera Dib, sera de savoir, si ces retrouvailles avec soi, avec l’essentiel, vont « se brancher sur le mouvement de la grande machine mondiale, si elles fonctionneront en synergie ou au contraire en réaction jusqu’à en gripper l’harmonieuse gravitation ». Nous nous proposons, en partant de cette réflexion de « fin de parcours » d’un auteur que l’on sait être fortement ancré dans ses lieux premiers d’écriture mais dont l’œuvre est également caractérisée par une visée universaliste incontestable, d’en repérer quelques unes des manifestations à différents moments de son œuvre pour mieux marquer le rapport qu’elle a avec la conception plus globale de l’auteur en matière de rapport identité/altérité.

Mots clés : Globalisation, media culture vs affirmation identitaire, rapport identité /altérité, interculturalité .

BERRAHAL - KAÏD Fatiha

Maître de conférences

Université de Sidi-Bel-Abbès.

Communication : **Du problème sémantique de l’interculturalité à l’émergence de la pratique interculturelle en Afrique**

Résumé

La question du dialogue interculturel est un enjeu essentiel pour l’Afrique. Ce dialogue se manifeste à travers différentes pratiques allant du social à l’éducatif, et de l’économique au politique.

L’inter-culturalité, en effet, suppose l’existence d’une relation entre les personnes qui appartiennent à différents groupes culturels. Cependant, le concept de « l’inter-culturalité » est en lui-même un casse-tête sémantique. Dans la présente communication, nous nous pencherons sur deux aspects majeurs du problème :

a- En premier lieu, le problème sémantique qui relève de l’étude théorique des notions de culture, diversité culturelle, pluralisme culturel et inter-culturalité.

b- En second lieu, l’étude est orientée vers l’articulation inter-culturelle de la diversité culturelle dans différents domaines notamment, les cultures sociales, éducatives et religieuses.

BESSADI Nourredine

Enseignant vacataire - Doctorant

Communication : **L'activité de traduction en Algérie et le défi de l'interculturalité**

Résumé

L'activité de traduction revêt une importance capitale dans un monde où l'accélération des productions, aussi bien scientifiques que littéraires, n'a d'égal que le foisonnement des idiomes en usage. Elle est d'autant plus capitale que depuis Babel les langues, et partant les cultures, n'ont jamais été aussi "accessibles" les unes aux autres. Une accessibilité qui peut s'avérer synonyme de vulnérabilité dans un processus de globalisation perçu comme une soumission aux orientations dictées par les centres de décision économique et politique internationaux, et qui, tel un rouleau compresseur, peut conduire à l'aplatissement des langues et des cultures. L'Algérie, de par son caractère de pays indéniablement plurilingue, ne peut ignorer ce fait : en assurant le dialogue entre différents espaces culturels, et en remodelant les rapports entre l'interculturalité et la mondialisation de la culture, la traduction s'affirme comme le moyen par excellence par lequel la diversité culturelle et linguistique peut être préservée et promue. (...) Dans le cas algérien, cette vision est doublement pertinente. En plus du nécessaire effort d'ouverture vers les langues et les cultures étrangères, un effort tout aussi important doit être consenti pour faciliter un dialogue entre les espaces culturels et linguistiques algériens, c'est-à-dire arabophone, berbérophone et francophone. Nul ne doute que cela passera par une activité de traduction soutenue, voire volontariste, qui permettra non seulement de créer un espace d'interlocution culturelle, mais qui constituera aussi un réel catalyseur de développement.

Mots clés : traduction, interculturalité, identité culturelle, interlocution culturelle, mondialisation.

BILLIEZ Jacqueline

Professeur de Sociolinguistique

Université Stendhal, Grenoble III

Communication : **Bilinguisme, variation, immigration : regards sociolinguistiques**

Résumé

Il s'agira, à l'aide d'exemples pris dans des enquêtes de terrain menées dans des contextes du sud, de montrer que des transpositions méthodologiques hâtives occultent des paramètres socio-culturels importants dans ces contextes. Autrement dit des outils construits pour être adaptés à certains terrains ne sont pas remis en cause ou refaçonnés pour être adaptés à d'autres terrains d'investigation. On recherchera alors dans quelques manuels de méthodologie des enquêtes en sciences humaines et sociales si l'on a mis suffisamment l'accent sur les mises en garde d'ordre interculturel à l'intention des apprentis-chercheurs.

BOUALIT Farida

Professeur de l'enseignement supérieur
Université de Bejaia

Communication : **L'interculturalité : un objectif pour pallier un processus**

Résumé

L'interculturalité fait l'objet d'une littérature abondante, et nous pouvons même ajouter redondante, depuis environ trois décennies. Certains chercheurs pensent qu'il s'agit d'un phénomène de mode, par conséquent superficiel et éphémère. Mais, comme nous tenterons de le démontrer, la notion est ambivalente. Si l'on analyse ce que les sociétés se doivent mutuellement d'un point de vue culturel au contact les unes des autres, à travers les siècles, l'interculturalité est au contraire structurelle. Les éléments culturels empruntés à l'autre sont intégrés à la culture collective de « l'emprunteur » selon un processus que les chercheurs en sciences humaines et sociales étudient aisément. Cependant, ce n'est pas de ce point de vue que l'interculturalité est appréhendée et ce depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle. En effet, quel que soit le domaine d'intervention (économique, sociologique, pédagogique,...), l'interculturalité est envisagée comme une solution pour pallier un échec, et cet échec est avant tout économique. A l'heure de la mondialisation (et des délocalisations), les managers d'entreprises multinationales sont tous d'accord pour affirmer que les malentendus et les incompréhensions d'ordre culturel dans les pays étrangers où ces firmes sont implantées, sont à l'origine d'échecs financiers importants. Donc, veiller à ne pas isoler culturellement cette firme en pays d'accueil (en général au Sud) est un gage de réussite et de ce fait, un objectif prioritaire. Quant à l'échec pédagogique des élèves issus de l'émigration en Europe, où ce concept a vu le jour à la fin des années soixante, il est tout simplement imputé à leur origine culturelle qui constituerait un handicap à leur intégration. La solution proposée pour la réussite scolaire est alors le dialogue culturel, autrement dit l'interculturalité à laquelle il faudrait initier élèves et enseignants. Les didacticiens parlent de l'acquisition de la « compétence interculturelle ». Et dans ce cas, plusieurs programmes sont proposés.

On comprend dès lors, que l'interculturalité, enfermée dans une vision culturaliste unilatérale NORD/SUD, suscite tant la polémique.

Mots clés : interculturalité – managers – multinationales – compétence interculturelle – Vision culturaliste

BOUDHANE Yamine

Maître assistant
Université de Bejaia

Communication : **Les médias et la communication interculturelle au pays de sud**

Résumé

L'incompréhension et les coupures dans la communication se produisent souvent lorsque nous sommes en contact avec des personnes issues d'une culture différente de la nôtre. Il est donc vital pour nous d'être sensibilisés aux cultures des autres. Cet article analyse les problèmes dominants de la communication interculturelle et fait des propositions aux établissements d'enseignement supérieur dans l'espoir d'améliorer les relations entre les personnes de cultures différentes.

Nous tenterons également d'expliquer la complexité et les dynamiques de la communication dans des situations d'interaction et d'échange interculturels.

Cette communication vise à comprendre le contexte d'échanges internationaux et de situations de communication interculturelle : Différences de fonctionnalité : la communication finalisée (tâches, transactions, etc.) versus la communication ouverture/ analyse des composantes culturelles de la communication : contexte socio-spatial, cadre de référence, savoirs tacites, implicites et explicites.

Mots clés : communication interculturelle, médias, éducation, conflit

BOUREGBI Salah

Maître de conférences - University Badji Mokhtar, Annaba

Faculty of Letters, Social & Human Sciences,

Department of English

Communication: **The Culture of Understanding Cultures: Amness versus Otherness**

Résumé

My present paper tries to shed light on the matter of understanding cultures. Do we live in a cultural impasse, because of cultural totalitarianism of the West or cultural rapprochement that the whole world, mainly the South, is aiming at? Does cultural globalisation mean excluding the *Other*, or just uniting with *Him* for one common approach of understanding culture? Cultural totalitarianism, which excludes the other, can never pay. It only alienates the domineering culture from the others. Cultural hegemony is in no way a cultural harmony. If there is no adversity and diversity in culture, there will be no judgement or adjustment. Imperializing culture is compromising its existence. Any culture, which does not accord its rhyme and does not accept respectfully the difference of the other, will no doubt vanish. The difference *within* implodes it, but the difference *without* reinforces its ongoing existence. Universalizing the Western concept of culture is a leap in the dark. Such concept of knowledge will compromise the co-existence of cultures. One culture dominates; the rest become peripheral. I mean, the exclusion of other cultures creates a kind of euphoria or an illusion, which is only a mirage on parched sand.

Key words: culture, totalitarianism, otherness, hegemony, globalization, rapprochement

BOUHADJAR Souad

Maître assistante – Chargée de cours

Université de Mostaganem

Commucation : **L'aspect interculturel dans l'enseignement du FLE au niveau primaire en Algérie**

Résumé

L'interculturel est une notion qui se définit dans l'approche courante comme étant une affaire de circonstances qui peut se limiter à une situation particulière. Par exemple : pour préparer un séjour touristique à l'avance, on est appelé à se renseigner sur la culture du pays d'accueil pour ne pas se sentir dépaysé, se renseigner sur son actualité, son mode de vie, voire même apprendre quelques notions de la langue ; mais cette formule risque de réduire les échanges humains à de simples conjonctures (dispositions) dont la durée de vie est limitée. Or nous vivons une ère où la diversité culturelle nous amène à communiquer à l'échelle planétaire : rencontres, échanges avec des interlocuteurs issus de contextes socioculturels très variés et ce grâce aux multiples réseaux de connexion (médias, Internet, ...). Dans mon exposé, je compte décrire le rôle des pédagogies et des apprentissages dans la construction des compétences interculturelles dont le but est de bannir les frontières qui se dressent contre la culture que véhicule la langue en situation d'apprentissage et ce, autour des questions suivantes :

Est-ce que l'enseignement apprentissage de la langue française, langue étrangère, prend en compte l'aspect culturel de cette langue ? Si oui, quelles stratégies sont adoptées pour œuvrer à sa mise en place ?

Comment dynamiser l'échange pour la construction d'une compétence interculturelle auprès de l'apprenant algérien en situation d'apprentissage d'une langue étrangère ? Vérifier à partir de ces prospections l'intérêt que porte la pédagogie de l'apprentissage à l'enseignement d'une culture quelle que soit la place réservée à la langue enseignée.

Mots clés : interculturel, multiculturel, apprentissage, pédagogie

BRAHIMI Denise

Universitaire

Paris

Communication: **Les conditions d'une interculturelité équitable****Résumé**

La condition globale pourrait bien être de changer les termes (et sous les termes, les concepts) des systèmes d'opposition dits modernes mais devenus trop traditionnels et routiniers. On peut regrouper en trois domaines les lieux de ce changement: 1/Dans le domaine de la langue ou des langues, véhicule indispensable de la ou des cultures, il faut se sortir des systèmes d'opposition que désignaient les termes de bilinguisme et de diglossie et les remplacer par une distinction entre langue d'échange ou de communication et langue de culture. A dire vrai ce changement est en voie de réalisation, chacun ayant admis de manière pragmatique qu'un certain anglais est la langue d'échange, sans que ce soit au détriment des langues, de cultures qui au contraire se développent et se multiplient. 2/A l'égard de ce qu'on appelle le patrimoine, il faut le dégager soigneusement de son association aux pratiques du passé (dans le moins mauvais des cas, elle aboutit à la muséographie) pour en faire une culture vivante et présente; et pour cela s'appuyer sur la nature au sens le plus large, c'est-à-dire en finir avec l'opposition structuraliste entre nature et culture.3/S'agissant du pouvoir, c'est-à-dire de l'idée que la culture du pays dominant (nord) devient la culture des pays dominés (Sud), il faut la remplacer par l'idée que dans les pays du Nord comme du Sud, l'opposition est celle de la culture (quelle qu'elle soit) et de la non culture (qui s'autodésigne comme nouvelle culture, culture moderne, etc.). Ce qui revient à parler, en tout lieu, de l'opposition du savoir et de l'ignorance.

Né pas céder aux sirènes de la non culture déguisée en nouvelle culture. C'est un problème de discernement, de vigilance et de résistance, un exercice difficile d'analyse continue, au nord comme au sud.

CADUC EvelineCNRS UMR *Bases Corpus Langages*

Écrivain, universitaire, agrégée, docteur d'Etat (thèse sur la poétique de Proust et celle de Saint-John Perse), professeur émérite de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, et membre de l'U.M.R. *Bases, corpus, langages* du CNRS ; initiatrice du programme SOCRATES *Médiation culturelle et sociétés de l'Europe méditerranéenne* rassemblant 12 universités européennes et qui a abouti à la création du master de Lettres Modernes *Études Européennes*

Communication : **Influences culturelles ou échanges interculturels dans les littératures du XXIème siècle ? La pratique de l'écriture oblique dans l'œuvre de Boualem Sansal****Résumé**

La *critique* des représentations et des idéologies dans le récit de voyage et le conte philosophique, ou la *postérité* de Cervantès et de Voltaire dans les *littératures du Sud* (en particulier dans l'œuvre de Boualem Sansal). *L'écriture oblique* et la tradition du *secret* : *influences culturelles* ou *échanges interculturels* au *XXIème siècle* ?

CHARNAY Thierry

Université de Lille3

Communication : **Le conte comme objet interculturel**

CHIKHI Beida

Docteur ès lettres

Directrice du Centre international d'études francophones – Paris IV/Sorbonne

Directrice de la collection « Lettres francophones » aux PUPS (Paris Sorbonne)

Communication : **La Beauté ou la voie royale de la transmigration littéraire. Les enjeux invisibles de la fonction interculturelle**

Résumé

C'est dans l'antiquité et dès l'apparition des tout premiers textes philosophiques (*Le Banquet* de Platon parmi les plus explicites) que la beauté s'impose comme une valeur sûre, englobante et salvatrice. D'abord objet de contemplation, elle devient très vite mouvement, énergie chiasmatisque, force de transmigration, fondement de la culture. Masquée par divers concepts, elle s'impose en définitive dans la totalité organisée du savoir humain : astronomie, mathématiques, médecine, géologie, biologie, technologie, etc. Mais c'est la littérature qui témoigne le mieux des effets de la beauté dans le développement culturel et scientifique et la montée en force des civilisations. C'est elle qui dans le monde et à travers les « grands textes », nous explique comment au fil du temps certaines cultures et civilisations se sont renforcées par l'exaltation de la beauté pendant que d'autres déclinaient par sa dénégation. La beauté, voie royale de la transmigration littéraire, mérite un questionnement fondamental et non plus accessoire. Nous verrons comment, à des époques différentes et à travers un enchaînement interculturel, des œuvres littéraires (en l'occurrence celles d'Apulée, saint Augustin, Khayyâm, Rûmi, Potocki, Musset, Hölderlin, Proust, et plus près de nous Kateb Yacine, François Cheng, Assia Djebar, Habib Tengour,...) ont pratiqué « l'interculturalité » et élaboré des chiasmes subtils pour pointer, avec le nécessaire retour à la beauté, les enjeux voilés par le conflit des civilisations.

CORTIER Claude

Chargée de recherche, UMR ICAR CNRS 5191.

Lyon 2/ ENS/Institut national de recherche pédagogique

et

DI MEGLIO Alain

Maître de conférences (HDR) sciences de l'éducation à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (Université de Corse), UMR-LISA (Université de Corse).

Communication : **Minorités linguistiques et culturelles à l'avant-garde de l'interculturalité Nord/sud : quelles transversalités et solidarités à partir de l'exemple corse ?**

Résumé

La position géographique de la Corse en fait un carrefour entre les rives nord et sud de la méditerranée. Cette évocation, souvent de l'ordre du fantasme, n'en a pas moins nourri une somme de travaux, d'actions et de réflexions dans diverses sphères de la société insulaire. L'île, notamment à travers la recherche en langue, culture et éducation cherche depuis quelques années à donner du sens à cette situation en puisant des éléments de comparaisons et d'explications dans d'autres situations minoritaires. L'avènement de l'Europe, les décripations plus ou moins avancées des états vis-à-vis de leurs minorités, les problématiques régionales, les nouvelles questions liées aux mobilités démographiques et à la globalisation permettent de reconsidérer la question culturelle à partir d'une complexité qui dépasse la représentation monolithique et figée d'une culture officielle. Comment la Corse, avec d'autres régions, cherche-t-elle à s'inscrire dans une diversité gérée et valorisée qui brise une dichotomie caduque entre culture publique unique dominante et cultures minoritaires non reconnues ? Quel modèle recherche-t-elle afin d'éviter le piège du miroir des états-nations ? Cette quête d'un nouveau modèle pourrait-elle avoir une valeur ou une valence « rive sud », en partageant peu ou prou des problématiques liées à des situations post-coloniales ou, à tout le moins, à des situations d'acculturations conflictuelles ? Il s'agira notamment de poser les jalons d'une recherche des éléments communs à un modèle interculturel alternatif où les douleurs, les conflits ou les crispations liés à des situations historiques cherchent à être dépassés par la prise en compte de la complexité culturelle et d'une gestion décloisonnée de la diversité.

DE TORO Alfonso

Docteur de l'université de Munich

Professeur titulaire de philologie romane à l'Institut de Philologie Romane et

Directeur de l'institut à l'université de Leipzig (enseignement et recherche en sciences littéraires françaises, latino-américaines et lusitaniennes, en sémiotique et théories du théâtre et des cultures)

Communication : **Transculturalité: Transnationalité - Transidentité - Transmédialité –
Diasporisation**

Résumé

Dans le débat actuel et dans un monde global, cultures, idées, produits, technologies, sciences, communications et êtres humains franchissent en permanence des frontières. Les flots de processus culturels ont fini par perméabiliser voire inonder les frontières politiques et topographiques. Prenons des exemples très connus comme les frontières entre le Mexique et les Etats-Unis et entre le Maghreb et la France ainsi que nos frontières européennes. Le mur et la barrière virtuelle équipée des dernières technologies en matière de surveillance, qui existent sur les trois mille kilomètres séparant le Mexique des Etats-Unis, n'ont pas arrêté l'immigration massive des Hispaniques aux USA dont le nombre s'élève actuellement à 40 millions. Les frontières culturelles entre le Maghreb (mais aussi l'Afrique noire) et l'Europe, et particulièrement la France, ont radicalement changé durant ces quarante dernières années. Les vagues d'immigration ne cessent pas. Les immigrants du monde entier se retrouvent généralement dans une situation désespérée et, n'ayant plus rien à perdre, ils risquent tout. Les enclaves de Mellila et Ceuta, la côte de l'Italie et de l'Espagne illustrent très bien ce phénomène. Quant à la Communauté Européenne, d'un côté, elle a perméabilisé ses frontières, a une monnaie unique et une constitution commune - le marché et l'économie ont cessé d'être nationaux - ; de l'autre, on peut constater de profondes différences entre les pays : discrimination, racisme, fortes différences entre les classes, etc. Il semble que les conflits ethniques augmentent. Des murs, des clôtures et des lois témoignent des pratiques désespérées et inefficaces du contrôle de l'immigration. Cette condition du monde global et pluriculturel a conduit à la révision de certains concepts tels que 'nation', 'identité nationale', 'culture nationale', 'ethnicité', 'texte', 'fiction', 'histoire' et 'arts'.

DUCHESNE Bénédicte

Psychologue

Université des Sciences Sociales de Hanoi « Hanoi-Vietnam »

Communication : **Echange d'expériences : Pratiques cliniques et interculturalités au Vietnam**

Résumé

A travers des exemples tirés de séances d'échanges sur la pratique animées à la faculté de psychologie de Hanoi, et de notre activité dans l'accompagnement psychologique des PVVIH/SIDA au Vietnam, nous proposons de présenter ici les interrogations et doutes des premiers psychologues cliniciens du Vietnam, dans le contexte actuel de mondialisation d'un pays où l'engouement pour cette discipline relativement « nouvelle » qu'est la psychologie conduit à exclure les références symboliques vietnamiennes renvoyant à des pratiques « non scientifiques » et dès lors fortement dévalorisées. Comment parvenir à faire co-exister ces apparentes contradictions épistémologiques qui interrogent le statut même de la connaissance scientifique ? Dans le cadre du partenariat instauré par l'ADEPASE (Association de Développement et d'Enseignement de la Psychologie en Asie du Sud Est) à la faculté de psychologie de Hanoi, notre intérêt porte sur les remaniements nécessaires à la création d'un espace de rencontre où une psychologie interculturelle enrichie des référents symboliques vietnamiens permettrait d'interroger le sens des croyances et pratiques spirituelles auxquelles se réfèrent le sujet. L'exemple d'une consultation psychologique dans un centre de rééducation sociale par le travail pour usagers de drogues majoritairement séropositifs nous permettra de progresser dans notre réflexion sur la nécessité d'analyser des référents culturels dans l'étiologie de la maladie, notamment la fonction du Đám giỗ lors du processus de deuil.

Mots clefs : Psychologie interculturelle, Vietnam, mondialisation, VIH/SIDA, anthropologie de la santé.

FARADJI Lakhdar

Maître assistant – Doctorant

Université de Mascara

Communication : **Les TICE dans les pays du Sud et la problématique d'aide à l'apprentissage**

Résumé

Ces dernières années, on évoque de plus en plus la possibilité d'accélérer le développement des pays du Sud en ayant recours aux nouvelles technologies. Pour communiquer et argumenter avec l'Autre, il faut être capable de comprendre son point de vue. Pour pouvoir reconnaître ce qui nous différencie de l'Autre, il faut se mettre dans sa peau : connaître sa culture, sa mentalité, sa façon d'être. À propos de la communication interculturelle et de ses enjeux dans le monde, nous nous intéresserons à la perception qu'un locuteur se fait de son interlocuteur. Situation d'autant plus délicate qu'elle est parfois faussée par un certain nombre d'obstacles culturels et psychologiques (préjugés, stéréotypes, etc.). L'interculturalité peut-elle accélérer / favoriser les "bons" rapports que doivent entretenir initialement les groupes communautaires? Nous essayerons de voir comment les TICE peuvent contribuer à développer des capacités qui permettent d'entrer en contact avec de nouvelles civilisations et finissent par installer chez des individus des compétences comportementales et "civilisationnelles" selon diverses situations.

Nous répondrons aux questions relatives aux enjeux des TICE dans les pays du Sud et aux usages sociaux de cette technologie pour le développement de stratégies d'ouverture vers l'autre. Notre objectif serait de démontrer que toute finalité de l'apprentissage des langues aboutirait inéluctablement à l'ouverture et à l'échange interculturel d'où la nécessité de prendre le risque de se changer soi-même pour arriver à un dialogue entre partenaires égaux. Et si l'on considère que ce qui se passe dans le monde est souvent le résultat d'incompréhension entre des sociétés éloignées culturellement, disparates et très inégales, on peut penser que l'interculturalité peut jouer ce rôle de facteur-déclencheur de dialogue, d'échanges entre les hommes quand celle-ci est bien prise en charge. C'est notre hypothèse.

Mots clés : Interculturalité - contacts interculturels – stéréotypes - incidences – les groupes communautaires – langues et civilisation – TICE et apprentissage

رشيد فلكاوي

خثير تـكرـكـارت

Enseignants

Université de Bejaia

جامعة بجاية

Communication : **التواصل الثقافي والحضاري بين بجاية الحمادية والضفة الشمالية للمتوسط إبان القرن الثاني عشر الميلادي**

Résumé

ليس بخاف على أحد أن بجاية ماضيا هي إحدى عواصم الجزائر العلمية، ومنها وعبرها عرفت أوروبا النور حقيقة لا مجازا، وإبان تلك الحقبة التاريخية المهمة أي القرون الوسطى، أمدت بجاية يدها وبسطت نفوذها ليس فقط الداخل أي قسنطينة – جيجل- عنابة- مرسى الدجاج (قرب دلس) – الجزائر – بسكرة – نقاوس) بل امتد تواصلها الثقافي إلى الأندلس وجنوب إيطاليا، وأنها لعبت دورا حاسما في قيام النهضة الأوروبية والفكر والحضارة امتد شعاعها ليس فقط إلى أوروبا الغربية والشرقية بل حتى أمريكا واليابان.

ومما سجله التاريخ بالفخر لبجاية الحمادية أنها بلغت درجة عالية في التنظيم السياسي وفي الثقافة، أين كان كبار العلماء يلقون محاضراتهم ويعقدون المناظرات وبإشراف مباشر من الملك وكبار رجال الدولة.

وفي الاقتصاد أيضا بقيام حركة اقتصادية وتجارية وزراعية وصناعية ومن آثارهم الخالدات العمران الخالد نظرا لشغفهم الشديد بالهندسة المعمارية شغفا عظيما وإقامتهم الحدائق الغناء والقصور البديعة.

ولتأكيد هذه الأدوار نشير إلى مجيء الفيلسوف اللاهوتي الإسباني Lulle raymon Lulle remov للاختصاص في الدراسات العربية الإسلامية سنة 1306 ومجيء الفكر الرياضي العبقري حتى القرن الثامن عشرة ليوناردو رفقة أبيه حيث درس مؤلفات العلماء الرياضيين العرب Pibonacci Pisanus Leonardo الذي لم يتلق دروسه في أديرة القساوسة وإنما في مدرسة عربية. وفي بجاية.

تلکم أهم المحطات التي تجلی الدور المهم الذي لعبته بجاية الحمادية ماضيا في تحقيق التواصل الثقافي والامتداد الحضاري بالانجازات العظيمة وإسبالتها على أوروبا القديمة فهل يمكن اعتبار حقيقة الأمس رهان الحاضر والمستقبل؟

FERFERA Mohamed Yassine

Directeur du Centre de recherche en économie appliquée pour le développement
(CREAD)

et

MEKIDECHE Tchirine Chercheur - CREAD

Communication : **Quel(s) champ(s) paradigmatiques(s) explicatif(s) des stratégies territoriales d'implantation des créateurs d'entreprise dans les pays du sud à l'heure de la mondialisation**

Résumé

La communication traite du paradigme territorial au cœur des nouvelles modalités d'organisation de l'activité économique du 21^{ème} siècle et interroge sa "transposabilité" à des contextes socioéconomiques et culturels des pays dits du "sud". L'analyse développée se situe à l'articulation des champs paradigmatiques et disciplinaires de l'entrepreneuriat, de l'économie - spatiale, territoriale et/ou de proximité - de la psychosociologie de l'environnement et des sciences cognitives et propose le regard "*contextualisant*" des sciences du comportement sur ce paradigme. Elle s'appuie sur des données conceptuelles et empiriques issues d'une recherche menée au CREAD, et portant sur les créateurs d'entreprise en Algérie et le développement territorial; et plus précisément d'un segment de cette recherche visant à donner du sens aux praxis des entrepreneurs d'implanter leur entreprise dans un lieu d'extrême proximité avec leur "*espace vécu*", en l'occurrence leur propre région ou ville de naissance et de vie quotidienne comme cela est observé dans de très nombreux cas. Cet *attachement au lieu* pourrait être corrélé à une forme d'"*aversion au risque*" (Munier, B., 2006). Quel impact ces dimensions relativement peu explorées exercent-elles sur les dynamiques de territorialisation en société maghrébine? La communication se structure en trois points. Le premier procède à une description analytique des praxis d'ancrage spatial/territorial de créateurs d'entreprise observées en contexte algérien. Le second point explicite l'apport d'une approche *contextualisante* du paradigme territorial en économie pour donner du sens à ces praxis d'implantation. Au 3^{ème} point est dessinée une modélisation permettant de figurer ces modalités d'ancrage territorial en contexte algérien et celles de *territorialisation* de la production de manière plus globale.

GALLORO Piero D.

Historien et Sociologue, Maître de Conférences en Sociologie
Université Paul Verlaine Metz

Communication : **Migrations et mémoires : les paradoxes de la transmission intergénérationnelle**

GHELLAL Abdelkader

Maître de conférences
Université d'Oran

Communication : **Appareils culturels et littérature : hégémonie de la lecture au XXème siècle**

HADDAB Mustapha

Professeur de l'enseignement supérieur

Université d'Alger

Communication : **Interculturalité et appropriation du patrimoine culturel**

Résumé

La soumission à des critères scientifiques et /ou universalisants du discours qu'une société produit sur les composantes de sa culture, n'est pas toujours chose aisée. Les difficultés liées à ces processus conscients ou inconscients d'objectivation peuvent conduire à des dérives, dont certaines ont été mises au jour par des auteurs comme Edouard Saïd, Pierre Bourdieu, Anouar Abdelmalek, etc. L'interculturalité ne paraît ainsi féconde que si se développent des processus d'appropriation effective (c'est - à - dire critique) des implicites théoriques investis dans les analyses de ces composantes. L'appropriation critique de ces implicites n'est sans doute jamais aussi efficace que lorsqu'elle est le fait d'intellectuels qui sont eux-mêmes le produit de ce que l'histoire a fait de cette culture. L'interculturalité suppose l'émergence d'intellectuels aptes à produire des analyses dépassant (au sens hégélien du terme), aussi bien le regard exogène que le regard endogène dont une culture fait ou peut faire l'objet. Nous tenterons de montrer que l'on trouve chez des auteurs comme Ibn Khaldoun, l'Emir Abdel Kader, Mustapha Lacheraf, etc., certaines des qualités qui répondent à ces exigences, et qui s'inscrivent dans cette dialectique de l'endogène et de l'exogène.

HENRY Jean-Robert

Directeur de recherche au Cnrs

Chercheur à l'Institut de recherches et d'études sur le monde musulman (IREMAM)

Spécialité : Droit - relations internationales

Communication : **Dynamiques interculturelles et redécouverte du temps colonial en Algérie et en France**

Résumé

Comme l'a rappelé en 2004 le Rapport des Sages sur le dialogue des peuples et des cultures en Méditerranée, les cultures ne sont pas des entités abstraites qui dialoguent ou interagissent dans une vision essentialisée du monde. Les dynamiques culturelles à l'œuvre dans une société sont des phénomènes complexes qui reconstruisent à tout moment l'articulation entre ce qui vient du dedans et ce qui vient du dehors, entre l'ancrage dans le passé et la projection sur l'avenir.

On choisira pour exemple de cette complexité l'espace algéro-français, où les rapports sociétaux et culturels restent étroitement imbriqués malgré la construction d'une frontière méditerranéenne de l'Europe et se déclinent selon une très grande variété de modes. Dans chacun des deux pays, les dynamiques culturelles – y compris en temps de crise - font une part importante, de façon conflictuelle ou pacifiée, à ce qui vient de l'autre société, au présent comme au passé. On insistera particulièrement sur le rapport à l'histoire commune, qui prend aujourd'hui, de part et d'autre et sous diverses expressions, la figure d'une redécouverte du temps colonial.

Dr. HIRECHE Hacène

Enseignant certifié en PNL

Université Paris 8

Communication : **Interculturel et PNL: des clés pour comprendre et gérer la diversité culturelle**

Résumé

Avec la globalisation, l'ensemble de la planète est impliqué dans de nombreux enjeux culturels. Ces derniers peuvent être cause de conflits ou au contraire source d'entente entre individus, entreprises, nations...

La notion d'interculturel apporte un changement d'optique significatif aux relations internationales. Elle est, depuis une vingtaine d'années, au cœur aussi bien du politique que des sciences de la communication ou plus généralement des sciences humaines. Une déclaration universelle de la diversité culturelle a été, d'ailleurs, adoptée par l'UNESCO lors de la conférence générale de novembre 2001 qui a réuni 188 pays. De son côté, l'Europe a fait de 2008 l'année du dialogue interculturel et ouvre ainsi un débat sur ce que peut être l'altérité dans nos manières de vivre ensemble. Les pays méditerranéens vivent l'interculturel au quotidien mais il est utile que la culture vécue soit à l'ordre du jour de la culture universitaire. La notion d'interculturel propose une perspective épistémologique pratique dans la compréhension des relations humaines : elle met en avant les principes fondamentaux de la communication et souligne l'importance des contextes propres à chaque système. Le terme même d'interculturel traduit, dans son étymologie, l'idée de réciprocité, de multiplicité de points de vue et de reconnaissance mutuelle.

Notre réflexion, lors de ce colloque, consistera à défricher les champs de définition de la culture et à s'interroger sur la manière dont les outils PNL (Programmation Neurolinguistique) peuvent enrichir la compréhension de l'interaction sociale en travaillant sur les interactions individuelles.

يوسف حنطابيل ي
Université d'Alger

المشروع الثقافي لدول الجنوب بين التفاعل الثقافي والصدام الحضاري
Résumé

لقد طلّت علينا الألفية الثالثة بأحداث هزت العالم وأعدت إلى الأذهان بعض العبارات والمصطلحات ضننا أنها باتت من منطق الماضي وعصر قد ولى، لكن يبدو أن العالم لم يفصل بعد في بعض القضايا واعتقدنا أن البعد الاقتصادي لطبيعية العلاقات الدولية. وهنا بدأنا نشهد عودة عبارات الصدام الحضاري والصراع الثقافي بين شعوب ليست في نفس القوى الاقتصادية وحتى العسكرية وهي تدخل إلى منطق الصراع وكأنها تملك خصائص تأهلها أن تكون عنصرا مهددا للتوازنات العالمية وخاصة أن الأزمة الاقتصادية التي تمر بها المنظومة الرأسمالية جعلت أصوات ترتفع للمناداة بأئسنة الاقتصاد لاستهلاك أقل للطاقة العلمية وذلك بتدعيم وتشجيع البعد الثقافي والروحي والتأمل الأدبي والفني وتقوية الروابط الاجتماعية لكي ينحو الفرد إلى الاستهلاك الرمزي والثقافي دون الاستهلاك المادي وهنا تجد دول الجنوب معنية بهذه القضية على اعتبار أنها تملك منظومة ثقافية وروحية تؤهلها إلى أن تلعب درا مهما في هذا المنحى.

KADI Latifa

Maître de Conférences en Sciences du langage et Didactique du français
Université de Annaba

Communication : **Contacts de langues, contacts de cultures : quels enjeux pour le publicitaire algérien ?**

Résumé

Vivre dans les sociétés dites modernes, c'est vivre de nouvelles façons de dire, de nouvelles façons de faire. C'est être confronté dans une « société du spectacle » à une multitude d'écrits urbains porteurs de culture, plus ou moins durables : affiches, enseignes, panneaux publicitaires.... Vitrine interculturelle, ces derniers sont dans la ville algérienne l'expression d'un contact voire d'une fusion des langues et des cultures. Partant de l'exemple de la téléphonie mobile, les auteurs de cette communication s'interrogeant sur l'« art de vivre la société de consommation » (De Certeau, 2002) exploreront la « visibilité » de l'interculturel dans les affiches et panneaux publicitaires des trois opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie: Djezzy, Nedjma et Mobilis. Postulant que les publicités de la téléphonie mobile sont plus enclines que d'autres au contact des langues, les auteurs tenteront de montrer comment est géré l'interculturel par les publicitaires s'appuyant pour le faire sur une analyse de ces phénomènes que sont les emprunts et xénismes, l'alternance des langues et des codes dans les slogans des différents opérateurs, les noms de produits et de marques ainsi que dans les textes.

Les auteurs feront observer comment les publicitaires, connaissant le public cible, s'appuient précisément sur son répertoire plurilingue et ses multiples compétences langagières pour produire alors ce qu'elles nomment des « cocktails de langues » dont les enjeux et les fins méritent d'être examinés et analysés. A l'unilinguisme décrété dans les textes réglementaires régissant l'affichage public, l'Homo Publicitus oppose et impose un plurilinguisme qui permet de s'interroger sur l'émergence d'une nouvelle parole publicitaire. L'« Homo Alternatus » séduit, convainc, provoque.

KHADRAOUI BEKHOUCHE Azyadé

Maître assistant – Chargée de cours

Université de Annaba

Communication : **Les représentations culturelles dans l'enseignement apprentissage du FLE en milieu institutionnel: études de cas**

Résumé

Dans cette communication, nous ferons le bilan d'expériences en milieu universitaire, effectuées dans le cadre de notre recherche. A travers une enquête menée auprès des étudiants et des enseignants du CEIL, nous chercherons tout d'abord à savoir dans quelle mesure les représentations de l'apprentissage d'une langue, le français dans notre cas, sont partagées par les étudiants interrogés afin de voir si les représentations ainsi mises en évidence présentent ou non un caractère favorisant l'intégration d'un apprentissage autodirigé. Ce mode d'approche nous permet de répondre aussi à un certain nombre de questions supplémentaires d'ordre pédagogique, didactique et méthodologique. Cette communication vise à éclaircir certains aspects des représentations que se font les étudiants et les enseignants du multimédia et fait partie d'une étude plus générale relative à leurs représentations des nouvelles technologies. Nous avons mené notre recherche en adoptant la démarche de la recherche-action et en utilisant les méthodes des ethnologues et des anthropologues. Nous avons commencé notre double travail, comme enseignante au CEIL de l'université Badji Mokhtar d'Annaba et comme chercheur en didactique du FLE, en vue de préparer une thèse de doctorat. Pendant une année nous avons travaillé avec six groupes, soit 150 étudiants, à raison de 1h30 par groupe deux fois par semaine. Tous ont répondu à un questionnaire à la fin de l'année. La durée des observations quotidiennes portant sur une année entière permet de mieux cerner l'évolution du comportement des apprenants face aux nouvelles technologies. Ces conditions de recherche nous semblent mieux assurer la fiabilité et la crédibilité des conclusions que nous présenterons dans cette communication.

Mots clés : Autonomie de l'apprentissage – Représentations – Interculturalité -

LACHKAR Abdenbi

Faculté Polydisciplinaire de Ouarzazate

Université Ibn Z'Hor - Agadir

Communication : **Langues asymétriques et territorialité : nominations, origine et enjeux identitaires**

Résumé

Le paysage linguistique urbain marocain est un laboratoire de représentations sociolinguistiques très complexe. Complexe parce qu'il est riche et connu pour sa diversité et sa mixité ethnolinguistiques et socioculturelles dues aux contacts et conflits entre langues officielles, dialectales, culturelles, régionales et locales. Toutes ces dénominations sont totalement liées à l'origine géographique des « nouveaux et anciens » urbains. Avec la connotation de la provenance géographique on assiste à l'apparition d'une richesse lexicale positive ou négative (stéréotypie, stéréotypage) et à une mixité culturelle dans laquelle chaque individu trouve sa place selon sa taille. Cependant, la mise en scène de la différence, de l'altérité et des critères identitaires pousse à revenir sur l'origine de chaque langue –ici, on s'intéresse au Jebli/Montagnard comme langue de terroir- ce qui situe l'étude au sein du débat sur le statut des langues et des identités au Maroc, et l'inscrit dans un cadre plutôt diachronique que synchronique.

Mots-clés : Altérité, diversité, représentations, stéréotypie, territorialité, urbanité,

Abstract

The Moroccan linguistic urban landscape is a laboratory of complex sociolinguistic representations. Complex, because it's rich and known for its ethnolinguistic and sociocultural diversity and "mixity" which are due to contact and conflict between official, dialectal, cultural, regional and local languages. All those nominations are totally linked to the geographical origin of "new and old" urbans : with this last propriety there appears of a positive and negative lexical richness (stereotypy) and a mixed culture in which every one finds it place according his/her size. But, the set-up of difference, otherness and identity criterions put to make a set on each language origin –here, we are interested in Jebli/mountain language as local language-, this situates our analysis in the debate on the status of languages and identities in Morocco, and places it rather in a diachronic field than synchronic.

Key-words : Otherness, diversity, socio-linguistic representations, stereotypy, territoriality, urbanity

LAMARA-MOHAMED Karim

Architecte urbaniste

Enseignant chercheur à l'Ecole polytechnique d'Architecture et d'urbanisme d'Alger
(EPAU)

Communication: **Interculturalité et architecture à la lumière d'une "douéra" de la Casbah d'Alger**

Résumé

La Casbah se caractérise par son architecture typique et ancestrale faite de palais et de douéras. Notre communication se propose d'observer une maison à patio de la Casbah, espace ayant connu de nombreuses mutations à travers le temps : maison turque, chapelle chrétienne, et enfin maison algérienne.

Nous observerons à travers l'historique de cette maison comment une architecture a abrité des diverses fonctions à diverses époques. Nous verrons comment cet espace a été marqué par la culture de chacune des époques et chacun des occupants.

Enfin, nous essayerons de voir comment plurifonctionnalité et transculturalité se combinent et quelle lecture elles nous permettent de faire ?

LAMBERT Patricia

Institut National de Recherche Pédagogique (INRP)

Communication : **Des compétences plurilingues et interculturelles à l'épreuve des normes de référence scolaire : un paradoxe à contretemps?**

Résumé

Au cours d'une recherche-action dans un lycée professionnel (Grenoble, France), nous avons mis en œuvre des activités d'ouverture à la diversité linguistique (Candelier, 2003) dans une classe de seconde composée majoritairement de descendantes de migrants, plurilingues. Ces activités correspondaient à des propositions de modalités de connaissance et de reconnaissance scolaire de l'hétérogénéité des ressources langagières des élèves, envisagées comme des conditions nécessaires à la construction d'identités plurilingues positives, ainsi qu'au développement de compétences méta-langagières susceptibles de favoriser chez les élèves : une mise à distance de leurs pratiques langagières, le développement de leur compétence de communication et une extension de leurs répertoires socio-langagiers. Dans cette communication, nous analyserons quelques séquences enregistrées par des élèves qui ont interviewé des adultes au marché. Les analyses porteront particulièrement sur la mise en œuvre de capacités spécifiques de réception de l'arabe maghrébin, d'ajustement et de médiation, liées à la compétence plurilingue et interculturelle de certains élèves. Tout en défendant l'idée que le type d'activité scolaire étudié – fondé sur une didactique de l'oral et sur la notion de « genre » (Dolz & Schneuwly, 1998) – permet de s'éloigner d'une conception strictement normative de la langue et du bi/plurilinguisme, nous montrerons que cette distanciation ne va pas de soi dans un contexte éducatif français où les normes de référence renvoient encore le plus souvent à un idéal linguistique monolingue.

Mots clés : sociolinguistique, didactique des langues, répertoire verbal, plurilinguisme, variation, ethnographie, interactions, migrations.

LEROY Sarah

Université Paris X - UMR 7114 *MoDyCo* – CNRS CNRS

Communication : **Oralité des noms propres en situation plurilingue : entre interculturel et interlinguistique**

Résumé

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une étude sur les fonctionnements du nom propre à l'oral, dans une situation de plurilinguisme permettant de saisir à la fois la dimension culturelle (rôle du nom propre dans la construction linguistique de l'identité) et la dimension linguistique (syntaxe et sémantique du nom propre à l'oral, place du nom propre comme élément d'une langue donnée). L'une des problématiques majeures que l'intégration de l'oralité dans les études du nom propre permet d'aborder est, paradoxalement, celle du nom propre considéré du point de vue de son appartenance à une langue donnée et donc à une culture donnée. Une des idées reçues les plus récurrentes sur le nom propre est son caractère intraduisible voire translinguistique ; on retrouve ici la notion d'emprunt ou de transfert linguistique, dans un contexte cependant tout à fait particulier. Les situations de plurilinguisme ou de contact de langues ouvrent des perspectives beaucoup plus larges pour observer le rapport des noms propres à telle ou telle langue ; la coprésence de langues dans quelque contexte que ce soit (plurilinguisme d'état, contextes postcoloniaux, situations migratoires ou de diaspora), offre d'extraordinaires champs d'investigation. Les toponymes constituent, pour cette question, un point d'observation particulièrement intéressant, en raison d'une part du fait qu'ils sont, plus souvent, plus descriptifs, plus proches des lexèmes homonymes que les anthroponymes et d'autre part de leur plus fréquente coexistence. Ainsi, la ville qui accueille ce colloque porte trois noms propres, *Bejaia*, *Bougie*, *Bgayet*, qui semblent répondre aux trois langues (arabe/français/kabyle) en présence et sont ainsi répartis par les locuteurs. Plus on avance dans la microtoponymie, plus ces situations sont fréquentes et complexes. Ces différents points seront abordés à travers les données résultant d'une enquête de terrain menée sur place, sur douze locuteurs, dans plusieurs langues et variétés algériennes, enquête qui a fourni des discours oraux particulièrement riches, du point de vue des noms propres de lieux, de cette diversité linguistique et culturelle.

LOUNICI Assia

Maître de conférences en sciences du langage

Université d'Alger

Communication : **Diversité linguistique et enjeux interculturels**

Résumé

La ville, espace symbolique au plus haut point, est aussi espace de rencontre des langues et des cultures. Si les linguistes s'accordent à dire qu'elle est un lieu qui aspire le monolinguisme et rejette le plurilinguisme¹ peut-on être aussi affirmatif lorsqu'il s'agit des cultures associées aux langues ? La langue, face visible et emblématique de la culture, est aussi en jeu /enjeu lorsque l'on parle de la ville. La ville vécue, perçue, est-elle appréhendée du point de vue de sa dimension culturelle ? peut-on parler de « pluriculturalisme urbain » ? ou d'une culture urbaine, somme de toutes les cultures en croisement, dont la langue en sera le témoin et le support ?

¹ Calvet L-J., *les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, payot, 1996

LORCERIE Françoise

Directrice de recherches au CNRS, Sciences politiques

Laboratoire : Institut de recherches sur le monde musulman (IREMAM)- Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), Aix-en-Provence

Communication : **Cultures et frontières sociales et politiques : des dynamiques autonomes**

Résumé

La communication se propose de présenter l'apport des théories des processus ethniques pour la question de l'interculturalité – donc de croiser question des cultures et question des discriminations et revendications identitaires. Ce sont deux logiques sociales relativement autonomes. On prendra comme base empirique la situation des originaires du sud en Europe, spécialement en France (enquêtes personnelles et autres travaux disponibles).

On constate dans ce cas des recompositions culturelles rapides, les populations originaires du Sud (d'origine maghrébine entre autres) s'adaptent d'autant plus vite aux conditions de la vie en Europe qu'elles participent à des cadres sociaux variés (travail, proximités de quartier, école des enfants...). D'où des modes de vie caractérisés par l'extension des ressemblances et par l'hybridation culturelle. Dans le cas des jeunes, ils adoptent les cultures ambiantes tout en recomposant parfois une différence collective qui va marquer à son tour le paysage des cultures juvéniles.

En revanche, les frontières symboliques et sociales restent marquées : les croyances relatives à la ressemblance et à la différence (les frontières Eux-Nous) ne reposent guère sur les différences objectives. Elles ont une historicité propre, qui relève de la cognition sociale et tient à des facteurs divers. En l'espèce l'histoire joue un rôle, l'actualité européenne et mondiale aussi, ainsi que l'actualité nationale, et des facteurs locaux le cas échéant. Ces frontières sont politisables : la scène politique peut s'en emparer, les partis de droite notamment en tirent ressource. Les pays d'origine tentent aussi de garder la main sur leurs ressortissants par divers canaux. L'ampleur des discriminations ethniques devant le travail est un indicateur de leur prévalence.

LOUNIS Aziza

Maître de conférences en littérature

Université d'Alger

Communication : **Une vision baroque d'Alger d'après l'Odyssée de René Du Chastelet Desboys (1665)**

Résumé

Par le biais de la relation de voyage – genre qui a culminé au XVII^{ème} siècle- (plus précisément celle de l'Odyssée de Du Chastelet captif en Alger puis racheté et ramené dans son pays) nous tenterons de saisir et de démontrer les différents aspects d'une réalité, les différentes manières dont elle est perçue.

L'image d'un pays dépend de ses observateurs : chaque voyageur, chaque témoin se trouve embarqué parfois malgré lui dans une aventure qui dépasse son propre voyage et qui est en fait l'histoire d'une découverte toujours inachevée. C'est à la confrontation de l'Europe avec le Nord de l'Afrique que les textes nous font assister. Au XVII^{ème} siècle ce sont des captifs qui parlent tels Du Chastelet ou des Rédempteurs

comme par exemple le Père Dan...Tous cherchent à donner une connaissance géographique, historique, ethnographique suffisante pour justifier un ensemble de jugements de valeur qui constitue leur position philosophique à l'égard de la Barbarie. Mais que le voyage soit ou non volontaire, que le souci d'enquête soit ou non exprimé, chaque voyageur est porteur d'une histoire et d'une personnalité qui détermine sa vision du pays. L'étude littéraire des textes nous fera découvrir le divorce grandissant entre aspirations et répulsions qui étaient intimement mêlées au XVIIème donnant aux récits leur qualité vivante en sa complexité, tandis qu'elles se dissocient par la suite, engendrant des attitudes ambiguës d'une pénible mauvaise foi. Nous avons donc choisi entre autres textes cette vision d'Alger au XVIIè grâce à L'Odyssee de René Du Chastelet, magistrat à La Flèche qui fut capturé par les barbaresques et mené esclave en Alger en 1642. Après son rachat et son retour en France, dans un ouvrage rarissime et passionnant, Du Chastelet raconta l'histoire de sa captivité et ce que fut surtout pour lui l'aventure algérienne. Ouvrage de référence ; *L'Odyssee ou diversité d'aventures en Europe, Afrique et Asie*, La Flèche, I665.

MORGAN Marchand

Consultant – Chargé de projet pour Itinéraires interculturels France

Communication : **Les pratiques actuelles du management interculturel en entreprise**

MEKIDECHE Nadia (CREAD)

et

MEKIDECHE TCHIRINE (CREAD)

Communication: **La recherche sur l'adolescence dans les pays du sud. Des clichés à déconstruire. Des problématiques à renouveler**

Résumé

L'objectif de cette communication est de montrer comment apparaît, lorsqu'on est chercheur dans un contexte sociétal du sud, la nécessité d'une re-conceptualisation de certains paradigmes de l'interculturel; comment s'impose la nécessité de revisiter certains d'entre eux en les contextualisant, les affinant, les enrichissant car les articulant à d'autres problématiques venant de champs disciplinaires complémentaires et/ou en émergence; comment on peut aboutir à la double nécessité de déconstruire des clichés dominants et récurrents et d'élaborer des problématiques plus pertinentes, en mesure de rendre compte et d'expliquer les faits observés et recueillis dans nos sociétés.

Nos recherches sur les mécanismes de construction de soi chez l'adolescente algérienne notamment, nous ont amené à revisiter les paradigmes du choc des cultures et de l'interculturel. L'approche contextualisante et transdisciplinaire construite a permis de mettre en évidence une "*identité caméléon*" concept forgé pour expliquer l'hétérotopie identitaire c'est à dire les variations structurelles et fonctionnelles de l'identité en fonction des différents contextes de vie, remettant ainsi en cause le paradigme de l'unité spatio-temporelle de soi fondée sur une unité de sens sans laquelle l'identité de l'individu ne saurait advenir.

Mots clefs: Construction de l'identité; "*identité caméléon*", adolescente; Algérie; paradigme interculturel; approche contextualisante transdisciplinaire; hétérotopie unité spatio-temporelle de soi;

MERED Zoulikha

Maître de conférences - Linguiste

Université d'Alger

Communication : **La langue française à l'épreuve des anciens grammairiens arabes**

Résumé

Dans ce discours que nous allons faire, entendrez-vous deux voix. Celle du linguiste soucieux de l'adéquation de la théorie aux phénomènes qu'il tente de décrire et d'expliquer et celle du didacticien qui de là construit des opérations d'apprentissage spécifiques.

Dans l'apprentissage de la langue française par exemple, l'une des difficultés majeures est son système verbal.

Au niveau formel de la langue, l'apprenant a à faire à une structure verbale riche en variations morphologiques, mais de là complexe, et au niveau sémantique -hormis le cas du passé simple qui a exclusivement une valeur de temps accompli- à une polysémie de chacune des valeurs de temps du système qui alterne, selon le contexte avec la modalité verbale de l'aspect en opposition totale avec elles.

Nous n'aborderons ici que la structure formelle du système verbal du français en notant bien que si l'écolier français, quand il apprend à manipuler la morphologie verbale de sa langue, rencontre des difficultés inhérentes au système, l'écolier algérien devra faire face, en plus, à l'interaction, dans sa conscience linguistique avec des spécificités qui déterminent le sien. Et là encore, sciemment, pour ne pas compliquer cette analyse, nous n'entrerons pas dans la complexité sociolinguistique qui le détermine.

Dans un premier temps, nous présenterons le système verbal du français tel qu'il apparaît dans les manuels d'enseignement et dans le point de vue des théories modernes de la linguistique et dans un second temps- et c'est là la partie centrale de notre investigation- nous exposerons le système verbal du français à la lumière des notions de '**asl**' et de '**far**' de la théorie des anciens grammairiens arabes avant de conclure sur les opérations d'apprentissage à mener à partir de cette nouvelle vision de la grammaire française.

OURTIRANE Souhila née Ramdane

Maître-assistante chargée de cours

Université de Béjaïa

Communication : **Assia Djebbar: la représentation de la femme algérienne à l'épreuve de l'interculturalité**

Résumé

En se situant dans une sorte de dichotomie culturelle, arabo-berbère, d'une part, et occidentale, d'autre part, Assia Djebbar, écrivaine algérienne choisit l'écriture en langue française pour définir la femme algérienne. Le rapport de l'écrivaine à celle-ci n'est pas celui de porte parole de la communauté à laquelle elle appartient. Ce rapport se définit dans la bipolarité (Même vs Autre). En effet, c'est dans la langue française « dite étrangère » qu'A. Djebbar déclare devenir « transfuge ». Cette langue lui permet d'être à la fois, proche et lointaine de la femme algérienne, dans une sorte de face à face où le rapport entre les deux parties est un rapport d'écoute et de regard qui permet de considérer l'« étrangeté » de « l'Autre » qui est aussi, quelque part, la sienne. Ainsi, l'écriture d'A. Djebbar, se définit comme l'espace où l'écrivaine « établit » une représentation de la femme algérienne en exploitant le stéréotype orientaliste auquel un grand nombre d'écrivains et de peintres occidentaux l'ont réduite. Cette exploitation ne se définit pas comme reconduction du stéréotype mais comme détournement et déconstruction de celui-ci.

Mots clefs : stéréotype, femme-voix, femme-fantôme, femme-regard, isotopie de la mort, complexe d'Ophélie.

SAADI Nouredine

Professeur à l'université d'Alger jusqu'en 1994; depuis il enseigne le droit public et la science politique à l'université d'Artois.

Il collabore à plusieurs revues

Communication : **Sur le multiculturalisme : Le débat français**

Résumé

La notion de *multiculturalisme* est un « mot-valise », un fourre-tout sémantique dont chaque occurrence est l'enjeu d'un débat. Il s'agit plus d'une résonance que d'un sens. En France, ce mot est hypothéqué par le postulat de la constitution historique de l'Etat – Nation jacobin.

C'est la conception du *modèle républicain d'intégration*. Celui-ci a connu deux logiques successives à travers l'histoire. Il s'agissait d'abord d'éradiquer toutes différences (linguistiques, culturelles, régionales, voire ethniques) au nom de la *citoyenneté*. Plus récemment, avec la régionalisation, la reconnaissance des « langues régionales et minoritaires », le surgissement sur la scène publique de la question de l'immigration, la « révolte des banlieues », etc., un nouveau discours est de mise sur la « différence » et la « tolérance » à l'égard de la « diversité » (autre euphémisme aussi vide conceptuellement et qui traduit le malaise à nommer cette nouvelle France, aussi colorée que son équipe de football !).

A ce modèle français, aujourd'hui en panne, fissuré, fait de tensions, d'oscillations, d'exclusions et de violences symboliques et réelles, on oppose le modèle anglo-saxon « communautariste » comme un repoussoir. Après un détour théorique sur cette notion, on tentera ici quelques réflexions sur ce modèle français et ses enjeux tout en soulignant quelques éléments comparatifs avec la situation du débat en Algérie.

SAHRAOUI Intissar

Maître assistante – Chargée de cours

Université de Bejaia

المشروع الثقافي لدول الجنوب بين التفاعل الثقافي والصدام الحضاري :

قد طلت علينا الألفية الثالثة بأحداث هزت العالم وأعدت إلى الأذهان بعض العبارات والمصطلحات ضننا أنها باتت من منطلق الماضي وعصر قد ولى، لكن يبدو أن العالم لم يفصل بعد في بعض القضايا واعتقدنا أن البعد الاقتصادي المسيطر على المنظومة القيمية العالمية هو المحدد في نهاية المطاف لكل أشكال الوجود الاجتماعي ومحدد لطبيعية العلاقات الدولية. وهنا بدأنا نشهد عودة عبارات الصدام الحضاري والصراع الثقافي بين شعوب ليست في نفس القوى الاقتصادية وحتى العسكرية وهي تدخل إلى منطلق الصراع وكأنها تملك خصائص تأهلها أن تكون عنصرا مهددا للتوازنات العالمية وخاصة أن الأزمة الاقتصادية التي تمر بها المنظومة الرأسمالية جعلت أصوات ترتفع للمناداة بأسننة الاقتصاد لاستهلاك أقل للطاقة العلمية وذلك بتدعيم وتشجيع البعد الثقافي والروحي والتأمل الأدبي والفني وتقوية الروابط الاجتماعية لكي ينحو الفرد إلى الاستهلاك الرمزي والثقافي دون الاستهلاك المادي وهنا تجد دول الجنوب معنية بهذه القضية على اعتبار أنها تملك منظومة ثقافية وروحية تؤهلها إلى أن تلعب درا مهما في هذا المنحى.

Paul SIBLOT

Praxiling, UMR CNRS 5267

Université Paul Valéry – Montpellier III

Communication : **LA NOTION D'INTERCULTURALITE (et l'épreuve des faits de langue ou de discours)**

Résumé

Le mot d'*interculturalité* est un néologisme récent en français (les dictionnaires ne le recensent qu'en 1995, et pour le seul discours didactique), bien que les phénomènes auxquels il renvoie soient aussi anciens que les cultures elles-mêmes. Ce constat liminaire incite à s'interroger sur les raisons du succès de cette notion dans les sciences sociales, et dont les *cultural studies* couronnent la très rapide fortune, puis de sa large diffusion par les discours médiatiques.

Si les constructions idéologiques liées aux états-nations font croire à l'existence de cultures homogènes, elles le font par la censure de réalités culturelles vivantes et l'exclusion des composantes qui contreviennent à leur norme centralisatrice. La promotion actuelle de *l'interculturalité* apparaît ainsi comme l'effet d'un contre-discours dont on se propose de dégager, à partir d'un échantillon représentatif de textes, le contexte polémique et les fondements épistémologiques. On souhaite en particulier montrer comment, en dépit d'intentions souvent louables, la problématique de *l'interculturalité* porte en elle et promeut sa propre contradiction. La présupposition qu'elle implique de cultures et d'identités constituées, entre lesquelles il conviendrait de développer *l'interculturalité*, revient de façon paradoxale à poser ce qu'elle entend contester.

Dans un second temps, on s'interrogera sur la capacité de la notion à fonder la réflexion critique et la production de connaissances à visée scientifique. La notion permet d'appréhender une masse profuse de phénomènes immédiatement observables dans le champ « culturel », mais il paraît douteux qu'au-delà de cette désignation générale elle aide à les comprendre de manière satisfaisante. Pour illustrer cette problématique embarrassante de *l'interculturalité*, on présentera quelques cas, au niveau de la langue ou des discours, d'« interférences », « emprunts », « mixages », « créolisations » ou « métissages culturels », bref de diverses manifestations de *l'interculturalité* au plan linguistique. Du bilan de ces exemplifications on dégagera une prise de position, théorique et pratique, à l'égard de la notion.

SIMON Rachida

Doctorat d'état en Littérature générale et comparée

Doctorat ès sciences Langue française

Maître de conférences

Université de Batna

Communication : **Traces et contaminations culturelles chez Amin Mâalouf : enjeux rhétoriques et civilisationnels.**

Résumé

La procédure de contamination rhétorique, que je me propose d'examiner dans ma communication, s'inscrit comme trace et présence de la langue et de la culture arabe dans *Samarcande*, roman d'Amin Mâalouf écrit en français.

Il s'agit plus précisément de mettre au jour les indices culturels qui oblitérent un portail de femme et de montrer en qui cette présence informe (sur) l'acte - volontaire ou non - grâce auquel l'écrivain réalise ce passage clandestin des frontières linguistiques, - et plus particulièrement rhétoriques - et culturelles, par lequel une langue et une culture s'invitent dans une autre langue et une autre culture, opération de charme qui signe de manière singulière l'écriture de Mâalouf.

La procédure, outre « la curiosité », qu'elle constitue au plan littéraire, vaut également par l'inscription en texte des représentations et valeurs culturelles qu'elle véhicule. Acte de médiation entre langues et cultures, et donc de traduction des différences, imprimée dans le corps du texte et dont les enjeux rhétoriques et culturels constituent l'intérêt majeur.

Ce passage des frontières que l'écriture réalise en sourdine, dans un souci de contact et de dialogue semble à mon avis, s'enraciner dans le projet même du romancier qui entremêle différents codes, favorisant ainsi la rencontre interculturelle entre langues, imaginaires et visions du monde, dans une perspective originale éminemment subversive de rapprochement.

Mots clés : Interculturalité, médiation rhétorique, transversalité, contamination des codes, représentations culturelles.

SOUHALI Hichem

Maître assistant – chargé de cours

Université de Batna

Communication : **Représentations interculturelles chez les Harragas Algériens : Aspirations, Déceptions et Reconstruction identitaire**

Résumé

Le phénomène des Harragas fait, ces dernières années, la une des médias en Algérie. Le désespoir et la quête d'une vie meilleure, au-delà de la Méditerranée est devenue une obsession, conduisant de nombreux jeunes algériens à tenter l'aventure, au péril de leurs vies. Nous nous sommes penchés sur le cas d'ex-Harragas revenus sur le territoire algérien, et approchés par les réseaux associatifs et les ONG, afin de tenter de tracer leurs profils, comprendre leurs motivations les moins avouées et suivre leur cheminement pour se reconstruire et se réinsérer, suite à l'échec de leurs tentatives d'exil.

TACHERFIOUT Samir

Enseignant vacataire – Doctorant

Université de Bejaia

Communication : **Des transferts interlinguistiques aux transferts interculturels**

Résumé

La contribution se proposera d'interroger d'un point de vue lexicologique, prenant en compte la dimension sociale de la langue, un mécanisme récurrent de la formation du lexique : l'emprunt linguistique. Nous admettons, avec tant d'autres auteurs, que ces « transferts interlinguistiques » sont les corollaires des *transferts interculturels*, de brassage de populations, d'entrecroisement de cultures. Ainsi, établir un quelconque rapport d'inclusion ou d'implication entre transferts linguistiques et transferts interculturels, reviendrait à admettre le caractère matriciel des transferts interculturels en ce sens qu'ils relèveraient de la nécessité dans laquelle les langues s'attirent les unes les autres.

L'objectif de cette contribution n'est pas celui de reconstituer les mécanismes linguistiques de la notion d'emprunt linguistique, mais celui de répondre à une question bien spécifique : l'intégration ou la recevabilité plus ou moins parfaite de l'emprunt linguistique représente-t-elle l'aboutissement de relations interculturelles ? En d'autres termes, la non-recevabilité de l'emprunt (resté donc au stade de pérégrinisme ou de xénisme) signifie-t-elle le refus de la langue de l'autre, donc de la culture de l'autre ?

Les premiers résultats de notre analyse menée sur un certain nombre d'emprunts de tamazight à l'arabe montrent que l'intégration phonologique, graphique et morphologique de l'emprunt n'est pas nécessairement accompagnée d'une coopération culturelle entre les deux langues au moment de l'échange linguistique. À titre d'exemple, le mot « axsim », emprunt lexical de tamazight à l'arabe, et dont la racine est « xsm », désigne en tamazight *ami* et non pas *ennemi*. Est-ce à dire que tamazight refuse de s'altérer sous l'effet d'une relation interculturelle née dans un espace de rencontre et/ou de conflit entre deux systèmes culturels distincts : un système culturel majoritaire (culture arabe) et un système culturel minoritaire (culture berbère) ?

TEFIANI Malika

Professeure et chercheuse en sciences de l'éducation

Université d'Alger, CREAD

Communication : **Les échanges de savoirs et le partenariat Nord-Sud**

Résumé

Tout comme dans la vie, l'interdépendance internationale due à la manière dont on a franchi les limites topographiques est devenue de plus en plus importante dans le domaine de la pédagogie. Les liens pédagogiques internationaux sont aujourd'hui si étroits, et le mouvement de va-et-vient si intense, que l'on peut parler d'une vie publique mondiale de la pédagogie. Une telle constatation exprime la conscience de la globalisation de la communication pédagogique.

Cette position favorise une attitude intellectuelle qui tend à confirmer l'intensification croissante des liens d'interdépendance dans le monde. La nécessité de l'Education Comparée dans le cursus correspond à la nécessité de la reconnaissance des autres cultures. Cependant, à l'époque du développement des échanges internationaux, il semble également indispensable de préparer les futurs cadres à la connaissance des autres pratiques aussi bien disciplinaires que culturelles.

Nous aborderons le problème de la formation aux échanges, de la compétence interculturelle et de l'écologie des savoirs.

TSALA EFFA Didier

Maître de conférences associé à l'Université de Limoges.
Membre du Centre de recherches sémiotiques de l'université de Limoges
Consultant indépendant en études sémiotique et qualitatives.

Communication : Les codes vestimentaires en France des jeunes issus de l'immigration africaine et maghrébine : au-delà de l'intégration, la privatisation par désubstantialisation**Résumé**

Nous envisageons notre communication comme un regard sémiotique sur le décalage habituel qu'on observe en France entre l'identité culturelle des jeunes dits issus de l'immigration africaine et maghrébine et leurs codes d'expression vestimentaires. Si on écoute les discours officiels à propos de ces jeunes et si on observe les habitudes sociales par lesquelles ils évoluent, en général il ressort comme un antagonisme entre les manières d'être de ces jeunes et les valeurs présupposées des sociétés occidentales proposées en France. L'on a alors l'impression qu'ils sont figés dans une résistance particulière pour conserver une espèce d'identité originelle (laquelle ?). Or, dans le même temps, s'il est une population en France poreuse à la consommation des vêtements de marque, c'est bien celle-là. De grandes marques de sport (et de plus en plus de luxe) notamment Reebok ou Adidas par exemple ne se privent plus de récupérer le phénomène pour en tirer le plus grand profit. Le propos de notre communication est d'analyser les structures de cet antagonisme. Ce qu'on observe par la consommation des grandes marques vestimentaires par les jeunes issus de l'immigration est un phénomène de privatisation par désubstantialisation. Tout en résistant aux codes de la vie occidentale dans leur pratique quotidienne, ces jeunes se servent des codes les plus expressifs de cet espace pour affirmer leur distinction. Notre hypothèse, face à un tel antagonisme, est qu'on est en présence d'un phénomène de privatisation par désubstantialisation sémiotique. Cette privatisation passe par un phénomène sémiotique autre que l'acculturation. Tel sera l'objet de notre intervention. A partir d'une redéfinition de la notion de code d'expression, nous en montrerons la dimension aléatoire, ce qui servira de base à notre définition de la privatisation par désubstantialisation, comme forme de pratique interculturelle.

TSOFACK Jean Benoît

Enseignant-chercheur en linguistique et sociolinguistique
Université de Dschang (Cameroun)

Communication : Marques, traces et appropriation d'un espace de ville coloniale : la mémoire sociolinguistique de Dschang, une ville camerounaise**Résumé**

En juillet 1884, le Cameroun signe avec l'Allemagne pour la première fois, le Traité Germano-Douala qui ouvre une nouvelle ère très controversée et même très mouvementée, de la colonisation européenne au Cameroun, et scelle définitivement le pacte de la rencontre entre l'Allemagne (et plus tard la France et l'Angleterre) et le Cameroun, et donc par extension, de la culture européenne et de la culture africaine. Cette rencontre a sans doute laissé des traces matérielles visibles des différentes formes d'appropriation de l'espace dont la ville de Dschang est aujourd'hui une révélation patente. L'occasion est donc ainsi donnée lors de ce colloque de visiter et d'interroger à travers la notion de « marquage spatial » chère à la sociolinguistique urbaine et à la géographie sociale (Bulut et Veschanmbre (2006 et 2007), les différentes transformations et surtout les « survivances » de cette rencontre sur l'espace géographique et sociale d'« ici ». Autrement dit, la communication aura pour objectif principal d'explorer les « traces » ou les « marques » sociolinguistiques témoignant de la double appropriation de l'espace signalétique de la ville de Dschang par les présences européennes successives et comme participant de la construction d'une mémoire sociolinguistique de la ville.

TOUATI Radia

Maître assistante – Doctorante

Université de Bejaia

Communication : La **compétence interculturelle dans les nouvelles technologies**

Résumé

L'interculturalité dans la pédagogie est au cœur de toutes les pratiques d'enseignement et d'éducation. Les TIC sont des véhicules privilégiés; ils sont aussi l'objet, à l'heure actuelle, d'action d'aide et de développement en faveur de l'éducation et de la formation. Les TIC sont des outils qui priment dans l'interculturalité pédagogique ; ils favorisent la communication dans le monde entier.

Cette communication vise à décrire cette compétence interculturelle et la façon dont interviennent les nouvelles technologies dans l'initiation de l'apprenant à d'autres cultures.

URBANI Bernard

Maître de conférences de Langue et Littérature françaises

Université d'Avignon

Communication: **Interculturalité et intertextualité chez Abdelwahab Meddeb : Talismano et Phantasia, entre Orient et Occident**

Avec Kateb Yacine, Mohammed Dib et Tahar Ben Jelloun, Abdelwahab Meddeb (romancier, poète, philosophe, historien de l'art) est l'écrivain maghrébin francophone qui éveille aujourd'hui le plus l'intérêt du public oriental et occidental. Son œuvre fait l'inventaire d'une culture obligeant le lecteur au voyage d'un monde à un autre. L'image de l'Italie, comme celle de la France et de la Tunisie, est au cœur de Talismano (1979) et Phantasia (1986). Talismano et Phantasia sont un voyage initiatique où l'image de l'Italie s'affirme comme le seul pont possible entre deux langues et deux cultures : la culture arabo-musulmane tunisienne et la culture occidentale, française et chrétienne. L'écriture romanesque offre une structure décomposée de la syntaxe française à l'aide de termes et de tropes arabes, italiens, anglais, latins, allemands, turcs, hébreux, japonais, chinois, hindis, sumériens. C'est par cette forme architecturale insolite que Meddeb unifie la pluralité du tout en renouvelant l'expérience rimbaldienne des sensations. Dans cette errance intertextuelle et interculturelle – qui commence et s'achève dans les dédales de Tunis – il imagine une série de dialogues avec des personnages unis par un besoin de vérité (Ibn Arabi, Casanova, Al Ghazâlî, Ibn Kaldûn, Rumî, Yunus Emre, Akoray). Sa quête nostalgique au cœur des pays de la Méditerranée (Maroc, Egypte, Italie, Espagne) assemble des mémoires historiques et culturelles et des considérations artistiques inattendues qui tracent un entrelacs de formes narratives diverses.. Les errances de Meddeb aboutissent toutes à l'écriture, seule trace éternelle, à une odyssee culturelle entre Orient et Occident, à une rencontre mystique, unissant textes, langues, époques, arts, religions et philosophies.

YAKHLEF-CALME Leila

Coordinatrice de la Recherche Action "Comment se construisent les processus d'intégration sociale à partir de l'exemple des jeunes issues de l'immigration algérienne ».
Educatrice Spécialisée

Communication : **Les processus d'intégration sociale dans une France à identités multiples**

Résumé

La diversité qu'elle soit culturelle ou religieuse est une réalité dans laquelle les éducateurs évoluent. Cette réalité est par essence complexe. Pour appréhender cette complexité nous avons tendance à rechercher les moyens de la simplifier, à faire des catégories ou à uniformiser. Le risque pour le travailleur social est de s'enfermer dans des représentations stéréotypées et de ne pas laisser de place à la personne qu'il a pour mission d'accompagner dans ses démarches d'intégration.

La laïcité doit être appréhendée comme un outil d'intégration permettant que chacun puisse se retrouver dans un espace commun tout en ayant la possibilité du choix de vivre la culture et les croyances de son groupe de pairs d'une grande importance pour les adolescents.

Le travailleur social a une fonction essentielle pour sauvegarder ces espaces : le public et le privé. Il ne peut le faire que s'il a les outils nécessaires pour les comprendre.

Et c'est dans la formation qu'il peut les trouver. Formation continue qui est indispensable pour appréhender cette complexité et une réalité mouvante. Plus qu'une formation dans ce domaine il s'agit d'un processus dynamique, d'échange, prenant en compte les histoires personnelles, l'évaluation des actions menées, accompagné d'un apport de connaissances théoriques en rapport aux questions soulevés par les membres du groupe engagés dans ce processus, et aux résultats de ces évaluations.

C'est pour cela que la forme de recherche action me semble approprié.

ZIANE Mohammed

Maître assistant

Université de Bejaia

Communication : **بجاية والمسيحيون: الوجه الآخر للتسامح الديني**